

Exercice 1 : Qu'est-ce qu'un revenu ?

Quand on dit que « quelqu'un est riche », c'est une affirmation, en fait, imprécise. En effet, cela peut vouloir dire deux choses très différentes :

1. Cela peut vouloir dire que cette personne reçoit des **revenus** très élevés. **On appelle revenu l'ensemble des nouvelles richesses que reçoit une personne.** Pour la plupart des individus, le principal revenu est le salaire. Mais il y a d'autres sources de revenu : par exemple, on peut recevoir les loyers d'une maison dont on est propriétaire et qu'on loue.

2. Cela peut vouloir dire que cette personne possède un important **patrimoine**. **On appelle patrimoine l'ensemble des richesses que possède déjà une personne** : cela peut être sa voiture, sa maison, etc.

→ Ne confondez donc pas revenu et patrimoine. Très souvent, les individus qui ont de forts revenus ont un gros patrimoine, mais ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, un retraité peut avoir des revenus relativement faibles, parce qu'il ne travaille plus, mais avoir un très important patrimoine, qu'il a acheté quand il travaillait.

→ Autre confusion possible : il ne faut pas penser que la vente d'une partie de son patrimoine est un revenu. En effet, le revenu est une richesse nouvelle. C'est quelque chose qui fait que l'on est plus riche après l'avoir reçu qu'avant. Si l'on vend sa voiture, on reçoit de l'argent, mais on n'a plus sa voiture : autrement dit, on n'est pas plus riche. C'est seulement que son patrimoine a changé de forme (de la forme « voiture », il a pris la forme « argent »).

Question 1 : Cochez la bonne case dans le tableau.

Est-ce un revenu ?	Oui	Non	
Salaire d'un professeur			
Intérêts d'un livret A			
Retrait sur votre livret A			
Allocation chômage			
Voiture			
Bénéfices d'un artisan boulanger			
Dividendes d'une action			
Vente d'une maison			

Exercice 2 : Qu'est un emploi salarié ?

Parmi les personnes qui occupent un emploi en 2011, un peu plus d'une sur dix est non salariée. Le déclin de la part des non salariés dans la population active, structurel depuis l'après-guerre, s'est interrompu au début des années 2000 : cette part était de 10,9 % en 2005.

Les non-salariés sont sensiblement plus âgés que les salariés (46 ans en moyenne contre 40 ans). Les femmes demeurent minoritaires parmi eux (31,7 %). Les emplois salariés constituent 88,4 % des emplois en France.

Source : INSEE

Question 1 : Qu'est ce qu'un emploi ?

Question 2 : Qu'est ce qu'un salarié ?

Question 3 : Donnez deux exemples de personnes actives (qui occupent un emploi) et qui ne sont pas salariés.

Question 4 : Faites une phrase avec la donnée soulignée (88,4 %) en respectant la structure de phrase suivante :

« SOURCE, LIEU, DATE, sur 100... »

Question 5 : À partir de la donnée 88,4 % pouvez-vous déduire la part exacte des non salariés dans la population active en 2011 ?

Question 6 : Sachant qu'en 2011, la population active comptait 25 778 000 actifs, calculez le nombre de salariés.

Exercice 3 : Qu'est-ce qu'un salaire ?

Le salaire est le paiement du travail convenu entre un salarié et son employeur. Le salaire brut correspond à l'intégralité des sommes perçues par le salarié [...], avant toute déduction de cotisations obligatoires. Le salaire net est le salaire que perçoit effectivement le salarié.

Source : INSEE, Lexique

Question 1 : Quel document officialise ce qui est « convenu entre un salarié et son employeur » ?

Question 2 : Quelle est la différence entre le salaire brut et net ?

Exercice 4 :

	2001	2004	2007	2010	2013
SMIC horaire brut	6.67	7.61	8.44	8.86	9.43
SMIC mensuel brut en euros pour 151,67 h de travail	1127, 23	1286,09	1280.07	1343.77	1430.22

Source : INSEE

Question 1 : Faites une phrase pour chacune des données soulignées.

Question 2 : Qu'est ce que le SMIC ? Qui le perçoit et sous quelles conditions ?

Question 3 : Comment le SMIC horaire a-t-il évolué entre 2001 et 2013 ?

Exercice 5 : les revenus du patrimoine

Les individus ont des revenus parce qu'ils travaillent. Mais ils ont également des revenus parce qu'ils ont du patrimoine. En effet, le patrimoine rapporte. Il y a deux grands types de patrimoine : 1. le patrimoine immobilier ; 2. le patrimoine financier.

1. **Le patrimoine immobilier.** C'est les logements (maison, appartement) que l'on possède. Quand on possède un logement, on peut le louer. On vend donc un service (le fait de pouvoir se loger) au locataire. Celui-ci, en échange de ce service, nous paye un loyer.

2. **Le patrimoine financier.** Cela correspond au patrimoine que l'on place à la banque, ou à travers une banque. C'est le cas du « livret A ». Ce patrimoine rapporte des intérêts. Par exemple, le livret A rapporte actuellement 1 % par an. Si l'on a 10 000 € sur son livret A on gagne donc 100€ par an.

Un autre type de patrimoine financier est constitué par les actions d'entreprise. Une action est un titre de propriété d'un bout d'une entreprise. Quand on achète une action, on achète donc un bout d'une entreprise. En échange, on obtient une partie des bénéfices de cette entreprise : c'est ce que l'on appelle les dividendes. Le patrimoine financier permet donc de gagner des intérêts (épargne placée à la banque) ou des dividendes (actions d'une entreprise).

Les intérêts que l'on gagne en plaçant son épargne à la banque n'apparaissent pas par « magie » : l'« argent » ne crée pas tout seul de l'« argent ».

Derrière tout revenu, il y a de la production de richesses (de biens et services) : il y a des personnes qui ont travaillé. On obtient des intérêts parce que l'on a participé à la production, de manière indirecte. En effet, la banque où l'on a placé son épargne l'a prêtée à des acteurs (des entreprises) qui l'ont utilisée pour investir dans la production. Grâce à ce prêt, ces acteurs ont pu plus produire, gagner davantage, et donc rembourser le prêt avec un intérêt, que la banque nous transmet. Par exemple, l'argent du livret A est prêté pour construire des logements sociaux. Une fois les logements construits, ils rapportent un revenu (un loyer), ce qui permet de payer des intérêts.

Question 1 : Pourquoi avoir plusieurs logements permet d'avoir des revenus ?

Question 2 : Comment appelle-t-on le revenu que l'on obtient quand on possède une action ? Pourquoi l'obtient-on ?

Question 3 : Pourquoi le livret A permet-il d'obtenir des intérêts ?

Exercice 6 : salaire brut, salaire net et cotisations sociales

Bulletin de paie

du		au			
Nom					
Adresse					
N° de SS					
Convention Collective Nationale des Salariés du Particulier Employeur					
Emploi					Niveau
Date d'embauche					Ancienneté
Congés payés du					au
Nombres de jours de congés pris:					
Salaire brut					
Heures effectives	87,00		à	8,71	€/h 757,77
Heures supplémentaires	17,00	heures	à	10,89	€/h 185,09
Prime		jours			€/j -
					-
SALAIRE BRUT					942,86
		Employeur		Salarié	
Retenues	Base	Taux	Cot.	Taux	Retenues
CSG (déductible) (1)	914,57			5,10%	46,64
CSG et CRDS (non déductibles) (1)	914,57			2,90%	26,52
Maladie	942,86	12,80%	120,69	0,75%	7,07
Vielliesse	942,86	9,90%	93,34	6,75%	63,64
Retraite complémentaire	942,86	3,75%	35,36	3,75%	35,36
Chômage	942,86	4,00%	37,71	2,40%	22,63
Cot. AGFF	942,86	1,20%	11,31	0,80%	7,54
Allocations familiales	942,86	5,40%	50,91		-
Accidents du travail	942,86	3,70%	34,89		-
Fonds national d'aide au logement	942,86	0,10%	0,94		-
Ircem Prévoyance	942,86	0,81%	7,64	0,70%	6,60
Formation professionnelle	942,86	0,15%	1,41		-
Contribution de solidarité autonomie	942,86	0,30%	2,83		-
TOTAL Retenues	942,86		397,03		216,01
SALAIRE NET AVANT REDUCTION					726,85
Réduction cot patr Borloo				70,71	
Réduction sur les cot. salariales (HS)					35,36
SALAIRE NET APRES REDUCTION					762,21
SALAIRE NET IMPOSABLE					598,43
Prestations en nature					
Transport					
SALAIRE NET A PAYER					762,21
Nom de l'employeur					
Adresse					
Cotisations sociales versées à l'Urssaf de					
Numéro de l'employeur					

Question 1 : Combien d'heures a travaillé le salarié dans le mois ?

Question 2 : Combien a-t-il été payé par heure travaillée ? Pourquoi y-a-t-il deux niveaux de salaire ?

Question 3 : Quel est son salaire "brut" ?

Question 4 : Qu'est-ce qu'une "retenue" ? Pourquoi existent-elles ?

Question 5 : Qu'est-ce que le salaire net ? Quelle différence existe-t-il entre le salaire net et le salaire brut ?

Question 6 : Combien de cotisations sociales ce salariés a-t-il au final payé ?

Exercice 7 : Les cotisations financent les prestations sociales (revenus secondaires)

En utilisant le bulletin de paie du TD 2, essayez de répondre aux questions suivantes :

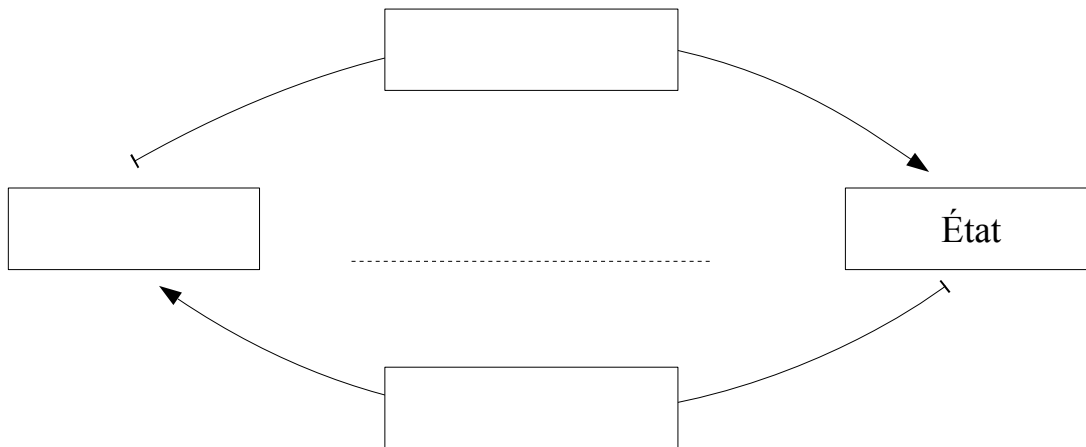
Question 1 : Comment s'appelle le salaire que reçoit vraiment le salarié ?

Question 2 : Pourquoi est-il plus faible que ce que paye l'employeur (le patron) ?

Question 3 : A partir du bulletin de paie, identifiez les 4 principaux motifs de prélèvements obligatoires ?

Question 4 : Quelles sont les prestations sociales que les ménages peuvent percevoir ?

Complétez le schéma suivant avec les mots suivants : *Prestations sociales - Cotisations sociales - Redistribution- Ménages*



Exercice 8 : le revenu disponible

Un ménage reçoit des revenus primaires (revenus du travail (salaires), revenus du patrimoine). Il doit payer des cotisations sociales pour financer les dépenses sociales (frais de santé, retraites, allocations familiales, allocations chômage).

Ces dépenses sociales permettent que les ménages reçoivent des prestations sociales (comme les allocations familiales), que l'on appelle des « revenus de transfert ».

Enfin, les ménages doivent payer des impôts, pour financer l'État.

Quand on fait la somme des revenus (revenus primaires + revenus de transfert) que reçoivent les ménages, et que l'on soustrait les prélèvements obligatoires qu'ils doivent payer (cotisations sociales + impôts), on trouve le revenu dont dispose vraiment les ménages, ce que l'on appelle le *revenu disponible*.

Exemple : le ménage que forment M. et Mme Martin et leurs trois enfants à charge. M. Martin est technicien chez PSA. Il reçoit 30 000 € en salaire brut. Sa femme tient une boulangerie. Sa boulangerie dégage chaque année 15 000 € de bénéfices qu'elle utilise pour se rémunérer. Le couple paye 10 000 € en cotisations sociales et paye 3 000 euros d'impôts. Par ailleurs, M. et Mme Martin reçoivent 3 500 € en allocations familiales pour leurs trois enfants.

Question 1 : Quel est le revenu disponible du ménage que forment les Martin ?

Question 2 : De manière générale, par quelle formule trouve-t-on le revenu disponible ?

Exercice 9 : le pouvoir d'achat

Les ménages peuvent dépenser leur revenu disponible. Mais ce revenu disponible n'est pas le pouvoir d'achat du ménage, c'est-à-dire la quantité de biens et services qu'ils peuvent réellement acheter. En effet, il faut également tenir compte de l'inflation : le pouvoir d'achat dépend de l'évolution des prix. Si les prix augmentent, le pouvoir d'achat d'un ménage baisse.

Exemple : un ménage a un revenu disponible de 1 000 €. L'inflation est de 100 %, c'est-à-dire que, en moyenne, les prix doublent chaque année : quelque chose qui valait 100€ coûte 200€. Cela veut donc dire que le ménage peut, avec le même disponible (1 000 €) acheter deux fois moins de biens et services, puisque tout coûte deux fois plus cher.

Question 1 : Définissez l'inflation.

Question 2 : Définissez le pouvoir d'achat.

Question 3 : Pourquoi le pouvoir d'achat dépend-il de l'inflation ?

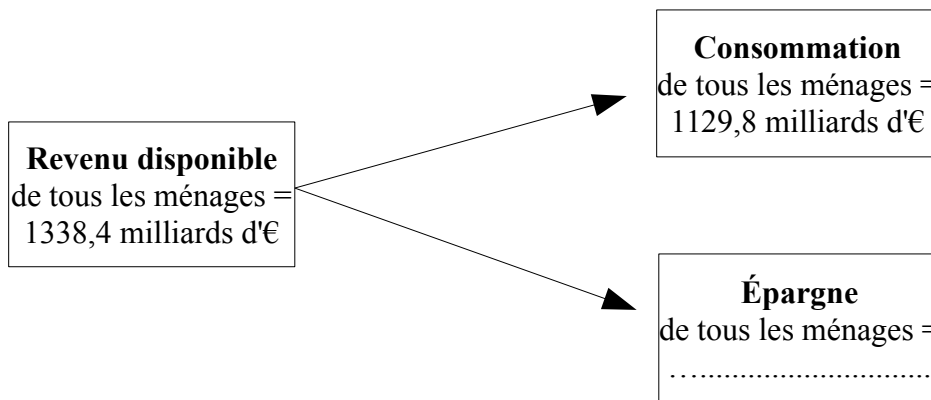
Question 4 : Si l'inflation est de 100 % et si le revenu disponible du ménage a augmenté de 100 % de combien a augmenté son pouvoir d'achat ?

Question 5 : Exprimez sous la forme d'une formule mathématique très simple le lien entre pouvoir d'achat, revenu disponible et inflation.

Exercice 10 : qu'est-ce que l'épargne ?

Les ménages peuvent faire deux choses de leur revenu : soit ils le consomment, soit ils l'épargnent. Autrement dit, l'épargne est la partie du revenu que l'on ne consomme pas, et que l'on conserve pour la consommer plus tard.

Répartition du revenu disponible de tous les ménages en France en 2012



On peut mesurer le « taux d'épargne », c'est-à-dire la proportion du revenu qui est épargnée. Le calcul est le suivant :

$$\text{Taux d' épargne} = \frac{\text{Montant de l' épargne (en €)}}{\text{Revenu disponible (en €)}} \times 100$$

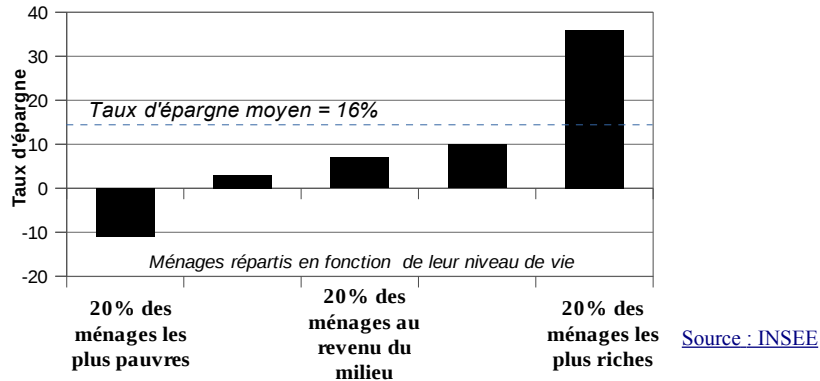
Question 1 : De combien d'euros a été l'épargne des ménages en France en 2012 ?

Question 2 : Quel a été le taux d'épargne en France ? Faites une phrase avec votre résultat pour en donner le sens.

Exercice 11 : quels facteurs influencent le taux d'épargne ?

Pourquoi les ménages décident-ils d'épargner une partie de leur revenu, plutôt que de le consommer ? Le facteur le plus important est le niveau de leur revenu : plus le revenu est élevé, plus le taux d'épargne est élevé. Autrement dit, plus un ménage a un revenu élevé, plus est importante la part de ce revenu qu'il ne consomme pas, c'est-à-dire qu'il épargne.

Document 1 : Taux d'épargne des ménages en fonction de leur niveau de vie en 2003



En effet, les ménages les plus pauvres sont incapables d'épargner : leur revenu est même trop faible pour qu'il puisse financer l'ensemble de leurs dépenses. Au contraire, plus on a un revenu élevé, plus on est en mesure de ne pas le dépenser entièrement. Ainsi les 20 % des ménages les plus riches ont un taux d'épargne très élevé, largement supérieur à la moyenne des ménages (16%). En effet, leur revenu est suffisamment élevé pour qu'il leur permette de satisfaire tous leurs besoins primaires comme secondaires, et qu'il leur en reste encore qu'ils ne consomment pas.

Question 1 : Combien les 20 % des ménages les plus riches épargnent-ils de leur revenu ?

Question 2 : Combien les 20 % des ménages les plus pauvres épargnent-ils de leur revenu ?

Question 3 : Comment expliquer une telle différence ?

Exercice 12

Les ménages utilisent une partie de leur revenu pour consommer : cette consommation est utilisée dans divers « postes de consommation » (ou « poste budgétaire »), comme le logement, le transport, etc.. Les économistes calculent ce qu'ils appellent des « coefficient budgétaire », c'est-à-dire la part de son budget qu'utilise un ménage pour chaque poste de consommation.

Exemple : une ménage dépense tous les mois 1 000 € en consommation. Il utilise 500 € pour se nourrir ; 300 € pour se loger et 200 € en communication (téléphone portable, etc.) et loisir.

Question 1 : Calculer les coefficients budgétaires (en %) pour chacun de ces postes de consommation.

Postes de consommation	Dépenses (en €) pour chaque poste	Coefficient budgétaire (en%)
Alimentation	500	
Logement	300	
Loisir	200	

Exercice 13

Évolution de la structure de la dépense des ménages en France entre 1960 et 2007

Postes de consommation	Coefficients budgétaires en %		Taux de variation entre 1960 et 2007 (en %)
	1960	2007	
Alimentation	38	<u>25</u>	-34.2
Logement	16	19	18.7
Transport	11	18	63.6
Habillement et autres produits pour la personne	14	9	-35.7
Santé	2	4	100
Communication	10	16	60
Services divers	9	9	0

Source : Insee

Question 1 : Faites une phrase avec la donnée soulignée.

Question 2 : Quels sont les postes de consommation dont la part diminue dans le budget des ménages ?

Question 3 : Surlignez en vert les postes de consommation correspondant à des services et en rouge les postes de consommation correspondant à des biens ? Puis calculez la part du budget consacré aux services en 1960 et en 2007 ?

Exercice 14

Il y a plusieurs explications à la transformation de la consommation des Français. Mais la raison la plus importante est l'augmentation du revenu. Depuis 50 ans, l'économie française s'est considérablement enrichit. Par conséquent, le revenu disponible des Français a beaucoup augmenté : il a été multiplié par 4 environ entre 1960 et 2007. Or, quand le revenu augmente, les ménages modifient la proportion de celui-ci qu'ils utilisent dans l'achat des divers biens et services. De ce point de vue, on classe les biens en 3 grandes catégories :

-Les biens et services « inférieurs » : les ménages en consomment moins proportionnellement à leur revenu, quand leur revenu augmente. Ce sont les biens et services de première nécessité. Quand on est pauvre, on utilise une grande partie de son revenu pour les acheter, parce que l'on en a besoin. Quand le revenu augmente, on utilise son revenu supplémentaire pour acheter autre chose, satisfaire d'autres besoins, ou acheter des biens de meilleure qualité.

-Les biens et services « normaux » : on en consomme une proportion constante de son revenu, même quand le revenu augmente.

-Les biens et services « supérieurs » : on en consomme une proportion croissante de son revenu, quand le revenu augmente. Ce sont les biens de « luxe », ceux que l'on se met à acheter quand on peut se le « permettre », c'est-à-dire quand son revenu augmente.

Question 1 : Dans le tableau de l'exercice 11, trouvez des biens ou services « inférieurs ».

Question 2 : Pourquoi leur consommation baisse proportionnellement au revenu quand le revenu augmente ?

Question 3 : Dans le tableau de l'exercice 11, trouvez des biens ou services « supérieurs ».

Question 4 : Pourquoi leur consommation augmente proportionnellement au revenu quand le revenu s'accroît ?

Exercice 15

L'autre facteur essentiel qui influence la consommation des ménages est le prix. Si le prix d'un bien baisse, les individus le consommeront davantage. Au contraire, si le prix d'un bien augmente, les individus généralement diminueront sa consommation, et s'efforceront de le remplacer par d'autres biens qui lui ressemblent.

Toutefois, la consommation des biens est plus ou moins sensible à l'augmentation de leur prix. Certains biens voient leur consommation fortement baisser quand leur prix augmente (exemple : repas au restaurant). Au contraire, d'autres biens voient leur consommation ne pas baisser fortement quand leur prix augmente (exemple : essence pour les voitures).

De manière générale, plus un bien sera facile à remplacer par un autre, plus sa consommation sera sensible à une augmentation du prix. En effet, si un bien coûte plus cher, les individus diminueront sa consommation d'autant plus facilement qu'ils peuvent s'en passer en consommant un autre bien.

Par exemple, la consommation de repas au restaurant est très sensible au prix, puisqu'il est possible de manger chez soi ou d'emporter sa nourriture, si le prix d'un repas au restaurant augmente. Par contre, la consommation d'essence varie peu quand le prix de l'essence augmente, parce que les individus ne peuvent souvent pas se déplacer autrement qu'avec leur voiture, quelque soit le prix d'un plein.

Question 1 : Généralement, comment varie la consommation d'un bien quand son prix varie ?

Question 2 : Pourquoi la consommation d'essence est-elle peu sensible aux variations de son prix ?

Exercice 16

Les économistes s'efforcent de mesurer la sensibilité de la consommation d'un bien à la variation de son prix : ils essayent d'avoir une mesure précise de la manière dont la consommation varie quand le prix augmente (ou baisse).

Pour cela, ils vont diviser le taux de variation de la consommation par le taux de variation du prix. Les économistes appellent le produit de cette division « **l'élasticité prix** ».

$$\text{Elasticité prix d'un bien} = \frac{\text{taux de variation de la demande du bien}}{\text{taux de variation du prix du bien}}$$

Imaginons un bien dont la consommation est très sensible à la variation du prix. Par exemple, lorsque le prix augmente de 100 % (taux de variation = 100%), la consommation baisse de 100 % (taux de variation = -100%). L'élasticité prix sera donc égale à :

$$\text{Elasticité prix du bien} = \frac{-100}{100} = -1$$

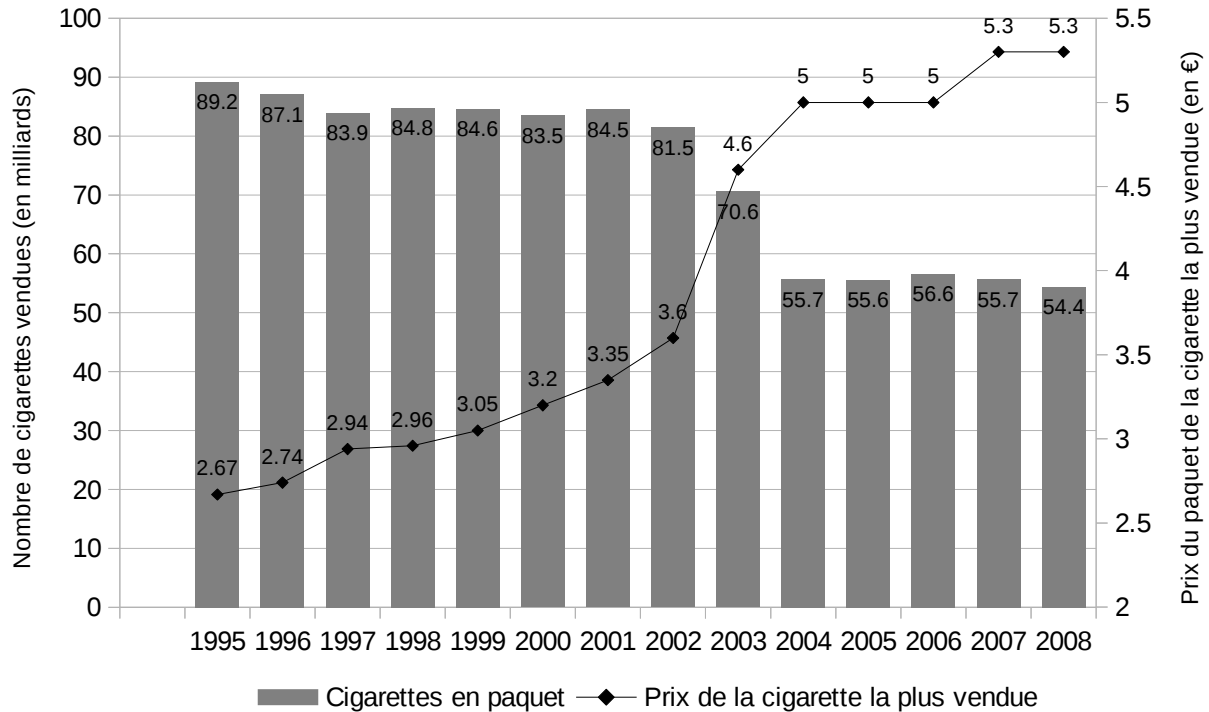
Imaginons un bien dont la consommation est très peu sensible à la variation du prix. Par exemple, lorsque le prix augmente de 100 %, la consommation ne baisse que de 50 %. L'élasticité prix sera donc égale à :

$$\text{Elasticité prix du bien} = \frac{-50}{100} = -0,5$$

Donc si la consommation d'un bien est peu sensible à la variation de son prix, l'élasticité prix sera comprise entre 0 (pas du tout sensible) et -1. Si l'élasticité est plus faible encore que -1, cela veut dire que la consommation est très sensible au prix.

Question 1 : La consommation d'un bien baisse de 200 % quand son prix augmente de 100 %. Calculez l'élasticité prix de ce bien. Est-ce que la consommation de ce bien est très sensible à son prix ?

Document 1 : Prix et quantité de cigarettes vendues en France 1995-2008



Source : British American Tobacco

Voici un document qui met en rapport l'évolution de la consommation de tabac avec l'évolution de son prix. Nous allons essayer de mesurer l'élasticité prix de cette consommation.

	Taux de variation de la quantité de cigarettes vendues	Taux de variation du prix des cigarettes	Élasticité prix de la consommation de cigarette
1995-2003			
2004-2008			

Question 2 : Complétez le tableau.

Question 3 : La consommation de tabac entre 1995 et 2003 est-elle sensible à la variation du prix ? Utiliser l'élasticité prix dans votre réponse.

Question 4 : La consommation de tabac entre 2004 et 2008 est-elle toujours aussi sensible à la variation du prix ? Comment peut-on expliquer cela ?